
Verre cassé d'Alain Mabanckou : une écriture intertextuelle à une dynamique pluriculturelle

Bernard Nankeu ²⁷
Université de Maroua (Cameroun)

De quoi est fait un texte ? Fragments originaux, assemblages singuliers, références, accidents, réminiscences, emprunts volontiers. De quoi est faite une personne ? Bribes d'identification, images incorporées, traits de caractères assimilés, le tout (si l'on peut dire), formant une fiction qu'on appelle le moi.

(Michel Schneider, *Voleurs de mots*, essai sur le plagiat, la psychanalyse et la performance, 1985, p. 12)

RÉSUMÉ

Le présent article est une lecture de *Verre Cassé* d'Alain Mabanckou au prisme de l'intertextualité. Derrière l'irradiation intertextuelle, la prégnance des intertextes, s'élabore une technique scripturale et se profile un imaginaire, un univers auctorial qui s'imprègne de la diversité, de l'idéal interculturel voire du cosmopolitisme. Le roman est alors une clé d'accès à ce qui inspire, fascine et influence culturellement,

²⁷ Chargé de cours, Bernard Bienvenu Nankeu est enseignant de littératures (française, francophones et comparée) au Département de Langue et Littérature Françaises de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Maroua, au Cameroun. À la lumière des concepts philosophiques, des théories postcoloniales, de la poétique du personnage, de l'érotisme, de la sociocritique, et des outils du comparatisme tel que l'intermédialité, l'influence, ses publications développent des réflexions sur les sources, l'amour, la sexualité, l'identité, la culture, les mentalités, bref les questions contemporaines dans les littératures française et francophones.

littérairement et « identitairement » (si l'on peut se permettre cette néologie), l'auteur depuis son premier roman *Bleu Blanc Rouge* (1998).

INTRODUCTION

Chaque époque vient avec ses grandes questions, des idées qui lui sont propres et qui s'invitent dans tous les discours. Le 21^e siècle se particularise par une interrogation accentuée de la sexualité, de l'écologie, de la culture et de l'identité. Aucune période de l'histoire de l'humanité n'aura jamais autant débattu sur les plaisirs, les interdits, les libertés sexuelles, le rapport à la nature, les questions de culture, de diversité. Si l'on s'en tient principalement aux problématiques de culture et d'identité, un constat s'impose d'emblée. Après les deux grandes guerres qui, partant de l'Occident et ses désirs de découverte, de conquête, d'annexion et d'hégémonie, ont secoué le monde, un troisième conflit, mais « non armé » cette fois, embarque encore toutes les nations. C'est le choc des civilisations (Huntington 2000) ou le choc culturel pour certains. Ce dernier est considéré comme le défi, la guerre du 21^e siècle. Ce qui fait dire à Sylvie Mesure (1998) que : « Les grandes causes de division de l'humanité et les principales sources de conflit seront culturelles ». Face à cette grande discussion caractéristique du monde contemporain et ses flux migratoires qui modifient de fond en comble les imaginaires et les représentations, la solution qui semble faire le point commun de toutes les opinions est le vivre ensemble, l'en-commun au sens philosophique du terme, en vue d'éviter le communautarisme, les identités meurtrières au sens où l'entend Amin Maalouf (1998). Édouard Glissant pour sa part parle de *Poétique de la relation* (1990) dans le but de défendre une vision du monde résolument tournée vers l'ouverture à l'autre. Comme lui, beaucoup d'écrivains proposent des fictions où, en filigrane du parcours des personnages, se mesurent et se constituent des enjeux identitaires et interculturels. Nous pensons par exemple à François Cheng, Assia Djebar, J.M.G Le Clézio et Gaston-Paul Effa. Pour d'autres, l'écriture, sans être de l'autobiographie ou de l'autofiction, est parfois à l'image de leurs propres options identitaires. Ainsi, Léonora Miano opte pour une identité frontalière, pour ce qu'elle appelle l'afropéanisme, à savoir une façon d'être en se situant à califourchon entre les traditions africaines et les valeurs occidentales. Alain Mabanckou semble se voir inscrit dans une sorte de dynamique pluriculturelle au point où ses textes de fiction,

VERRE CASSÉ

par lequel un texte réécrit un autre texte, l'intertexte [renvoie à] l'ensemble des textes qu'une œuvre répercute » (Piégay-Gros, 1996 : 35). Pour Roland Barthes (1973), tout texte est constitué de reprise de segments plus ou moins figés. Il est d'ailleurs inconcevable de se passer de modèle, de ne pas se rapporter, ne serait-ce que négativement, à ce qui existe déjà. Tout auteur, d'une manière ou d'une autre, implicitement ou explicitement, rend ainsi hommage à d'autres auteurs.

Ce rapport d'auteur à auteur ou de textes entre eux serait particulièrement observable dans le roman car, ce genre, par opposition à la poésie qui utilise un langage absolu et indivise, « parle au travers de la langue, laquelle est quelque peu épaissie, objectivée, éloignée [des] lèvres [du prosateur] » (Bakhtine, 1998 : 112). En clair, c'est dans le roman que l'on assiste aux manifestations les plus visibles et les plus vives de l'intertextualité. Elle « est le trait le plus caractéristique du roman » (Todorov, 1981 : 102-103). Incarnation de cette propriété fondamentale du roman, le texte de Mabanckou exhale une fragrance, présente une densité élevée et privilégie une diversité intertextuelle que l'on ne saurait humer, mesurer ou promouvoir. C'est un cas typique d'intertexte, de réécriture en ce sens qu'il repose sur des fondations existantes, qu'

quand le héros-narrant invoque la première phrase de la célèbre stance

VERRE CASSÉ DALAIN MABANCKOU

bien même ils seraient issus des milieux populaires. D'origine socialement défavorisé en général, les personnages du romancier sont le plus souvent dotés d'un savoir littéraire qui fait découvrir les écrivains et les textes qui ont aiguisé son style, fasciné et façonné son imaginaire, ses représentations, sa personnalité (culturelle). Autrement dit, les textes évoqués, référencés sortent de la bouche des protagonistes, ce qui est étonnant quand on sait que la plupart sont des gens des milieux populaires où la lecture est loin d'être une activité préférée ou une distraction. En dehors de Verre Cassé dont le métier d'enseignant le prédispose à la lecture, en plus de ce qu'il griffonne à ses heures perdues, aucun autre personnage n'est socialement (la plupart étant des parias) préps)8(d1(E)-1(n d52 0 T66 118d[(p(t)e.(o)1(n)1(n)1(a)23.42 Tc 0 Tw 23.18 0 Td(

d'un pays d'Afrique [...], il fallait [...] que j'aie ensuite même en Inde écouter le sage Tagore psalmodier son Gora, il fallait que je ratisse le continent européen [...], j'allais souvent vers l'u Gc 0 Tw 11.08 0 2.904'

découvrir à l'intérieur sa vérité ultime » (Jean-Claude Kaufman,

intertextuel, se donnent à voir comme un discours de présentation des éléments hétérogènes qui composent la fiction du moi auctorial. Dans cette identité-relation ou mieux encore en filigrane de cette identité-fiction, le rapport à autrui, à ce qui n'est pas soi importe au point où l'on se situe in fine dans une sorte d'idéal interculturel qui privilégierait les profils transculturels et les brassages substantiellement féconds et enrichissants.

Ouvrages cités

- BAKHTINE, Mikhaïl. [1926] 1998. La poétique de Dostoïevski. Paris : Seuil.
- BARTHES, Roland. 1973. Théorie (du texte). Encyclopaedia Universalis
- BLANCHET, Philippe. 2012. La linguistique de terrain. Méthode et théorie. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- BORDAS, Éric. 2002. L'analyse littéraire. Notions et repères. Paris : Nathan.
- BRINKER, Virginie. 2014. L'inspiration autobiographique comme matrice poétique dans quelques ouvrages d'Alain Mabanckou. Interculturel Francophonies n°25 juin-juillet.
- CHEVRIER, Jacques. 2006. Littératures francophones d'Afrique noire. Aix-en-Provence : Edisud.
- ERMAN, Michel. 2006. Poétique du personnage de roman. Paris : Ellipses.
- GENETTE, Gérard. 1979. Introduction à l'architexte. Paris : Seuil.
- GLISSANT, Édouard. 1990. Poétique de la relation. Paris : Gallimard.
- . 1997. Traité du Tout-monde. Paris : Gallimard.
- . 2005. La Cohée du Lamentin. Paris : Gallimard.
- HUNTINGTON, Samuel P. 2000. Le Choc des civilisations. Paris : Odile Jacob.
- KAUFMAN, Jean-Claude. 2010. L'invention de soi. Une théorie de l'identité. Paris : Fayard/Pluriel.
- KOBER, Marc. 2008. La poésie proche d'Andrée Chedid. Poésies des suds et des orientés. Revue Itinéraires et contacts des cultures n°12. Paris : L'Harmattan, Université Paris 13.
- KRISTEVA, Julia. 1969. Séméiotikè, Recherches pour une sémanalyse. Paris : Seuil.
- LAURENT, Jenny. 1976. La stratégie de la forme. Poétique n° 27.
- MAALOUF, Amin. 1998. Les identités meurtrières. Paris : Grasset.
- MABANCKOU, Alain. 1998. Bleu Blanc Rouge. Paris : Présence Africaine.
- . 2005. Verre Cassé. Paris : Seuil.
- . 2015. Petit piment. Paris : Seuil.
- . 2016. Le monde est mon langage. Paris : Grasset & Fasquelle.

- MAMBEGA, Frédéric. 2014. Alain Mabanckou, ou la vocation cosmopolite. *Interculturel Francophonies* n°25, juin-juillet.
- MANIRAMBONA, Fulgence. 2010. De la reconfiguration pluridentitaire de l'africanité : l'écriture romanesque d'Alain Mabanckou. *Mosaïques, revue des jeunes chercheurs en SHS Lille Nord de France-Belgique francophone*, n°5, octobre.
- MARCHAL, Hervé. 2012. *L'identité en question* Paris : Ellipses.
- MESURE, Sylvie. 1998. *La rationalité des valeurs* Paris : Puf.
- MOUGINOT, Olivier. Pour une littérature-monde (1) : des voix pour un « désir-monde ». 22 octobre 2014. En ligne. <http://atelit.hypotheses.org/174>. Le 03 décembre 2018.
- LE BRIS, Michel et ROUAUD, Jean. 2007. *Pour une littérature-monde* Paris : Gallimard
- NANKEU, Bernard Bienvenu. 2017. De l'intersémiotique à la posture identitaire chez Gaston-Paul Effa. Roger Fopa Kuete et Bernard Bienvenu Nankeu (éds.). *Francographies africaines contemporaines. Identités et globalisation* Bruxelles : P.I.E Peter Lang.
- PIÉGAY-GROS, Nathalie. 1996. *Introduction à l'intertextualité* Paris : Dunod.
- RICŒUR, Paul. 1990. *Soi-même comme un autre*. Paris : Seuil.
- RIFFATERRE, Michael. 1983. *Sémiotique de la poésie*. Paris : Seuil.
- SAMOYAULT, Tiphaine. 2002. *L'intertextualité. Mémoire de la littérature* Paris : Nathan/HER.
- SERGI, Jouad. 2014. Mabanckou, l'intellectuel africain interverti. *Interculturel Francophonies* n°25, juin-juillet. Pour une approche interculturelle du teangl(i)5(tté)1(r)7,6 Tm-1.313 Td(R)Tj03yTw 8.l(,)2(j)1li9